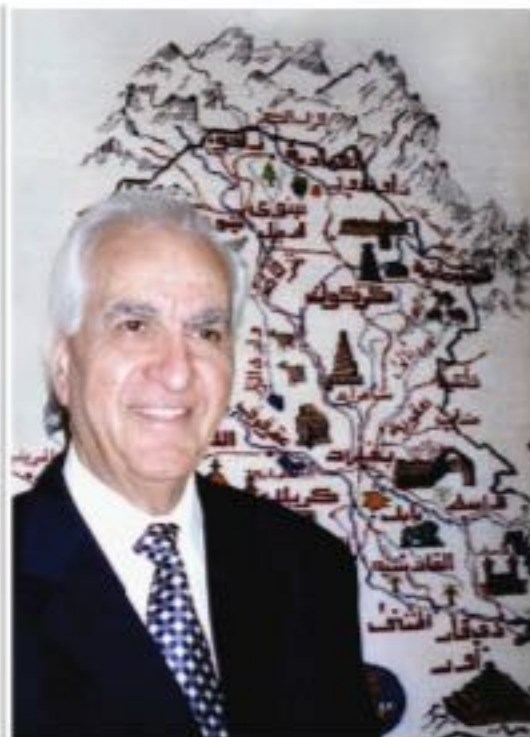


Origines des civilisations : les récentes découvertes archéologiques réorienteront-elles la boussole du tourisme mondial?



Stupéfiants arguments, preuves et nouvelles théories de l'histoire que ceux apportés par l'ouvrage « Origines sumériennes de la civilisation égyptienne » et d'autres travaux du respectable archéologue L.A. Waddell, ainsi

que ceux de chercheurs historiens adeptes de son école. Eléments à même de changer profondément notre vision historique des civilisations qui se sont succédées et ont marqué l'évolution des sociétés, des événements, des fondements et du progrès scientifique et artistique de notre globe.

L'une des principales conclusions de cet ouvrage est relative à l'origine commune des trois civilisations les plus anciennes, celles de la Mésopotamie, en Irak, des Pharaons en Egypte, et de l'Inde. Contrairement à la vision qui prévalait jusque là, appréhendant ces trois civilisations, en tant que trois entités distinctes et ayant évolué de manière autonome, dans des zones géographiques éloignées l'une de l'autre, selon les récentes découvertes archéologiques, ces

civilisations se seraient développées à partir d'une origine commune, ou du moins en matière d'origine des connaissances, tels que les caractères d'écriture qui auraient une origine commune, la langue sumérienne de Mésopotamie, et se seraient développées et évoluées par la suite. Ainsi, l'ensemble des langues suivantes seraient issues du sumérien : akkadien, égyptien, phénicien, phrygien, carien, lydien, persan, indo-Asoka Simbel, hindi, grec, étrusco, Ibérien, Brito-Phénicien, Runique, Ogamique, gallois, et gothique/britannique.

A travers une comparaison des symboles, l'auteur a montré que le hiéroglyphe égyptien, par exemple, est dérivé du sumérien formel et dispose, comme lui, des mêmes formes, valeurs, significations expressives et origines. Il a aussi découvert dans des sources historiques de l'Inde, une épopée antique évoquant des héros et des rois ariens, dont les noms, les époques et les réalisations sont quasi similaires à ceux des rois sumériens en Mésopotamie.

De nombreuses autres preuves indiquent l'origine sumérienne de diverses connaissances humaines

: arts, sciences, religion, mythes, symboles, systèmes de mathématiques (le partage du jour en 24 heures et les minutes et les secondes en 60 unités). Comment les Sumériens ont-ils pu transférer ces connaissances à ces contrées lointaines, il y a plus de quatre mille ans ?

A la fin de l'ère des Cités-Etats sumériens, un mouvement du milieu de la plaine alluviale en Irak est apparu et a changé le cours des événements qui étaient restés durant le début de l'ère des dynasties contenus au sein de cités ou de petits Etats en conflits, appelé le pays de Sumer... Ce mouvement, ou cette révolution fut menée par un jeune officier, appelé Serjon, ce qui signifie « Roi juste » ou « roi sincère ». Son peuple fut appelé, Akkadien, en référence à la cité Akkad que le Grand Serjon a bâti et a prise comme capitale de son empire qui, durant son règne de 55 ans de 2334 à 2279 Av. J-C, s'est étendu au-delà des villes sumériennes pour englober tout le bassin du Tigre et de l'Euphrate, réalisant pour la première fois l'unité de la Mésopotamie. Bien plus, son empire s'est étendu au

sud-est asiatique y compris l'Inde, ainsi qu'en Egypte et à tout le bassin méditerranéen.

La sainte Bible signale que la Mésopotamie fut le berceau du premier empire dans le monde. Les recherches et découvertes actuelles le confirment, montrant que l'akkadien Serjon, a été le premier empereur et que son empire fut le premier qu'a connu l'humanité.

L'historien Vera Stark souligne que l'étendue de l'empire de Serjon l'akkadien avait été sous-estimé par le passé, et qu'il englobe outre la Mésopotamie, une grande partie de l'Asie mineure, de la Syro-Phénicie, l'Egypte, le bassin méditerranéen, la Perse, la vallée de l'Indus et la Mer Arabe, et peut-être même jusqu'aux colonnes d'Hercule.

Pour sa part, Waddell a montré, preuve à l'appui, que cet empire s'est étendu effectivement au-delà des colonnes d'Hercule, jusqu'à Corneille la britannique, que les gravures et sources historiques anciennes désignent comme « le pays de l'étain situé derrière la mer supérieure occidentale ». On désignait par le passé la mer Méditerranée comme la mer

supérieure occidentale. La preuve qu'il apporte en ce sens, est une gravure et une chronique découvertes en Irak, au temple de Nippour, la capitale religieuse sumérienne et babylonienne, située à 57 km de la ville Afek, l'une des préfectures d'Al Kadissiya, sise à 175 km au sud de Bagdad. L'empereur Serjon est désigné comme le roi Gin, et une chronique babylonienne confirme la gravure et explique comment le roi est parti à la conquête de la mer du bas, le golfe arabe, à la mer supérieure, la Méditerranée, ainsi que la terre de l'occident, celle des Arabes et a soumis les quatre régions. La chronique indique : « Le roi Gin, roi de la ville d'Akkad, glorifié par Achtar grâce à l'arme de Dieu, ne s'est soumis à aucun ennemi, son empire s'étend jusqu'à la mer à l'ouest. En l'an 11, il conquiert les pays du coucher, les a unifiés sous un seul empire, et profita de leur butin ».

L'archéologue Waddell consolide cette importante découverte en Irak par les gravures et les sceaux découverts dans cet empire qui a dépassé l'étendue de celui d'Alexandre le Grand le

macédonien, qui est venu plusieurs siècles après. Son roi est désigné tantôt par Serjon, ou Roi de la terre, tantôt par Gin ; mais suivant la même langue, le même sceau, désignant la même personne. Pour Waddell, c'est grâce à ce roi que la Grande-Bretagne entra dans l'ère de bronze. Il serait aussi à l'origine du nom Gin, que portent des hommes et des femmes actuellement en Grande-Bretagne. L'extension de l'empire de Serjon l'akkadien, qui a duré près de cent ans, a eu le mérite de transmettre toutes les connaissances des Sumériens et Akkadiens à toutes ces contrées conquises. Ce qui stupéfia et les chercheurs et les gens communs, c'est que ces données refondent l'histoire de l'humanité dans son ensemble.

Cette présentation des découvertes historiques récentes sur les origines de la civilisation et les modes de transmission de la connaissance entre les nations, ouvre la voie sans doute pour davantage de découvertes sur cette période historique, ses villes, ses monuments, et inéluctablement sur Serjon, cette personnalité

historique, et sur le secret de sa force à traverser les frontières, et à conquérir contrées et continents. Ce qui est à même d'encourager le tourisme historique et de patrimoine en Irak, berceau de la civilisation humaine. A noter, que le site de la capitale administrative de ce grand conquérant, la ville d'Akkad, n'a pas encore été découvert à nos jours. La recherche en ce sens est en cours, et sera certainement consolidée par ces récentes découvertes de Nippour, la capitale religieuse et spirituelle des Sumériens, Akkadiens et Babyloniens.

Que Dieu nous assiste pour réussir

A.S. Shakiry

Source : site du forum des ingénieurs arabes

P.S. La matière de cet article est le fruit de l'effort commun d'ingénieurs irakiens, par le biais du site du forum des ingénieurs arabes, sur le thème : « Serjon l'Akkadien », division Forum général, publié le 28/2009/9/